



□ Quai Henri IV - 75003 Paris

Aux républicains espagnols, composante principale de la colonne Dronne



Douze médaillons jalonnent le parcours de la colonne Dronne, premier élément de la division Leclerc entrant dans la capitale le soir du 24 août 1944. Lieux : sur les grilles du jardin du Moulin-de-la-Pointe (13e arrt), une plaque et un médaillon, apposés en 2004 à l'occasion du soixantième anniversaire de la libération de Paris. Rue de la Vistule, rue Baudricourt, rue Nationale, place Pinel, rue Esquirol, boulevard de l'Hôpital, quai de la Rapée, quai Henri IV, quai des Célestins, quai de l'Hôtel de Ville.

Le capitaine Raymond Dronne, né le 8 mars 1908, administrateur au Cameroun, est officier de réserve en 1940. Il rallie, parmi les premiers, la France libre et le colonel Leclerc. Il commande la IXe compagnie du IIIe RMT, dite la "Nueve", essentiellement composée de volontaires espagnols. Colonel en 1947, il quitte l'armée. Son adjoint, le lieutenant Amado Granell, est un ancien officier espagnol ; journaliste à Radio Madrid, après la guerre, il mourra dans un accident de voiture en 1958. Le chauffeur du capitaine, Krikor Pirlilian, Arménien originaire de Constantinople, sera tailleur à Nice après la guerre. Aspirant Cascaye, alias Bacave, pied-noir d'Algérie. Adjudant François Neyret, sous-officier de la Coloniale. Sergent-chef Pierre Valéro, pied-noir d'Algérie. Sergent Pavloff. Sous-lieutenant Michel Elias, étudiant de l'École Nationale de la France d'Outre Mer. Sergent-chef Bernal Martin, alias Bernal Garces, matador à Saragosse, s'est réfugié en

France à la fin de la Guerre d'Espagne et s'est engagé dans Légion étrangère. Après guerre il créera une entreprise de cordonnerie dans la région parisienne avec son frère, rescapé de Mauthausen.

Sergent José Cortes. Sergent Antonio Llordens. Sergent Laffitte. Sergent Callero. Sergent Faustino Solana. Sergent Marty. L'adjudant-chef Miguel Campos, anarchiste d'origine canarienne, réfugié à Oran après la Guerre d'Espagne, rejoint les Corps francs d'Afrique et participe à la campagne de Tunisie. Il sera porté disparu le 14 décembre 1944 au cours d'une patrouille en Alsace. Sergent-chef Johann Reiter : fils d'un officier de l'Armée impériale allemande exécuté par les nazis en 1934, il s'est engagé dans la Légion étrangère et a participé à la campagne du Maroc ; ramené de force en Allemagne, il parvient à s'enfuir et s'enrôle dans les rangs des Républicains pendant la Guerre d'Espagne qu'il termine avec le grade de commandant, chef d'une brigade ; réfugié à Oran (Algérie) il est emprisonné lors de la déclaration de guerre puis libéré lors du débarquement américain ; il rejoint alors les Corps francs d'Afrique, puis la IIe Division dans les rangs de laquelle il fera les campagnes de France, d'Allemagne et d'Indochine. Sergent Blanco. Sergent Morillas : sera tué le 12 septembre 1944 à Andelot, d'une rafale de mitrailleuse. Sergent Enrique Jimenez. Sergent David Ramon Etorit : fils d'un important industriel catalan, il sera tué le 14 octobre 1944 au cours d'une patrouille à Ménarmont.